

EpiCURA mag

TOUTE L'ACTUALITÉ D'EPICURA POUR LES PATIENTS ET LE PUBLIC

DOSSIER

P. 04

Les médicaments prescrits en un clic !



P. 12

PORTRAIT

Immersion aux Urgences avec Maryse Desprets

P. 08

DÉCOUVERTE

Diététique clinique : nourrir pour guérir





EpiCURA, un chantier AMBITIEUX !

Le pari n'était pas gagné d'avance : fondre deux hôpitaux dans une seule appellation relevait de la gageure. Pourtant, « EpiCURA » s'intègre petit à petit dans l'univers hospitalier wallon. Cette nouvelle collaboration entre les sites d'Ath, Baudour,

Belœil, Hornu et Frameries ne se limite guère à une opération de façade, à un simple changement de nom ; elle s'accompagne de nombreuses améliorations dans notre manière de fonctionner et d'une volonté d'évoluer pour offrir des soins hospitaliers aptes à répondre au mieux à vos attentes.

EpiCURA se transforme, se modernise. Vous le découvrirez dans ce numéro. Prochainement, plusieurs chantiers concrétiseront davantage encore le virage que nous négocions pour ériger notre institution en exemple à suivre dans le domaine de la santé en Belgique. C'est la mission que nous sommes fixée pour vous et avec vous.



Pierre Tilman
Directeur Général adjoint
Directeur des Infrastructures



EpiCURAMAG est une publication du
Centre Hospitalier EpiCURA
Site de Baudour
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065/76.81.11

Éditeur responsable :
Stéphane Rillaerts
136 rue Louis Caty
7331 Baudour

Rédactrice en chef :
Delphine Cauchies

Conception et réalisation :
VIVIO
70 rue Rodenbach
1190 Bruxelles
Tél. : 02/640.49.13
Fax : 02/640.97.56
e-mail : bd@vivio.com

Coordination de la rédaction :
Barbara Delbrouck

Secrétariat de rédaction :
Claudine De Kock

Maquette :
Marie Bourgois
Noémie Chevalier

Mise en page :
Noémie Chevalier

Photos et illustrations :
Laetizia Bazzoni, iStockphoto

Impression :
Symeta SA

Tirage :
5.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.



MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C011145

- P.03 NEWS**
Toute l'actualité d'EpiCURA
- P.04 DOSSIER**
Informatisation de la prescription
- P.07 NEWS**
- P.08 DÉCOUVERTE**
L'alimentation, le premier pas vers la guérison
- P.10 ZOOM**
Unité Mère-Enfant à Hornu : pour une naissance en douceur

- P.12 PORTRAIT**
Maryse Desprets, Infirmière
Chef d'Unité des Urgences à Ath
- P.14 VISITE GUIDÉE**
Baudour : découvrez le bloc G !

P. 08

Vinciane Bayet et Magali Marchand, diététiciennes, traquent la dénutrition à l'hôpital.



P. 12



P. 14





La Maternité des 10 Lunes fête ses dix ans !



VOILÀ DÉJÀ DIX ANS QUE LA MATERNITÉ DES 10 LUNES ACCOMPAGNE LES FUTURS PARENTS. UN ANNIVERSAIRE CÉLÉBRÉ LES 16 ET 17 NOVEMBRE DANS LE CADRE ENCHANTEUR DE L'HÔPITAL NOTRE-DAME À LA ROSE À LESSINES.

C'est au cœur d'un joyau architectural, historique et culturel que la maternité d'Ath a choisi de fêter ses dix ans d'existence. À cette occasion, elle a convié les futurs parents et le grand public à deux journées alliant découverte du patrimoine et réflexion sur la maternité.

Au programme : la visite du site et des ateliers sur les techniques de préparation à la naissance, les services offerts par les sages-femmes, le portage de bébé... Ainsi que des conférences sur l'histoire de la mise au monde à travers le temps.

UNE PHILOSOPHIE À PART ENTIÈRE

L'occasion pour les futurs parents de (re)découvrir l'esprit de la Maternité des 10 Lunes : une approche naturelle de la naissance, qui met l'accent sur le respect de la physiologie et l'accompagnement des futurs parents.

UN PRIX POUR LES DIX ANS

Une philosophie mise à l'honneur par l'Union Professionnelle des Sages-Femmes belges. La Maternité des 10 Lunes a en effet reçu le « prix du public » du concours organisé par l'organisation à l'occasion de ses cent ans.



Il faut dix cycles lunaires pour que bébé vienne au monde.



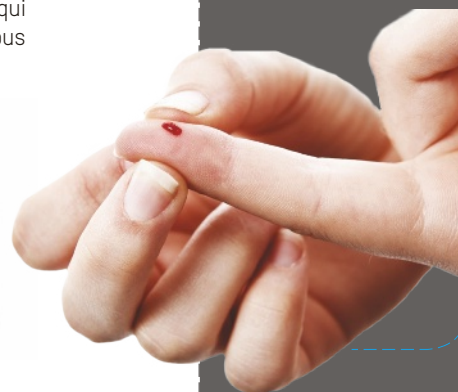
Une seule polyclinique à Frameries

Depuis le 1^{er} octobre, les deux polycliniques de Frameries, situées à 500 mètres l'une de l'autre, ne font plus qu'une ! Elles ont rassemblé leurs activités en un seul lieu : au numéro 2 de

la rue de France, le site de l'ancien CHHF. Vous aviez l'habitude de vous rendre à la rue Joseph Dufrasne ? Vous pouvez continuer à consulter votre médecin habituel à la nouvelle adresse.

Une journée pour dépister le diabète

Le 14 novembre, c'est la Journée Mondiale du diabète, une maladie qui touche un Belge sur vingt. Avez-vous déjà réalisé un dépistage ?



NOUVEAU

Depuis octobre 2012, le site d'Hornu propose une nouvelle consultation en logopédie. Un rendez-vous ? 065 71 30 00.

Vers la fin de l'ordonnance papier à EpiCURA

P. 04-05
Prescription informatisée des médicaments : quel intérêt ?

P. 06
Une armoire à pharmacie « intelligente » aux Urgences

SÉCURISER LE CIRCUIT DU MÉDICAMENT

La prescription en un CLIC!



Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni, iStockphoto

Vous êtes hospitalisé et votre médecin décide de vous prescrire un médicament. Quoi de plus simple ! Et pourtant... Un fameux péripèle administratif se met en branle pour que le remède puisse atterrir dans votre organisme ! Le médecin inscrit d'abord sa prescription dans votre dossier médical et, dans le meilleur des cas, il rédige une ordonnance. Ensuite, c'est à l'infirmière de retranscrire la prescription sur un bon de commande pour la pharmacie de l'hôpital. Qui doit elle-même l'encoder dans un logiciel de facturation... ! « Ces nombreux recopiations font perdre un temps précieux à tous les acteurs », souligne Annie Boulanger, directrice de la Pharmacie. Voilà pourquoi le Centre Hospitalier EpiCURA a décidé de passer à la prescription informatisée. Fini la paperasserie ! Il suffira au médecin d'indiquer le médicament à prendre dans votre dossier médical informatisé

pour qu'une prescription soit automatiquement générée et transmise aux autres logiciels. Une innovation de taille, qui offre en fait bien d'autres avantages que le gain de temps et le bénéfice pour l'écologie...

MIEUX COMMUNIQUER

Est-ce un 1 ou un 7 ? Un d ou un t ? Le déchiffrement d'indications écrites à la hâte sur une ordonnance n'est pas aisé. On connaît l'écriture des médecins... « Ces retranscriptions multiples risquent toujours d'être sources d'erreurs ! », lance Martine Vanschoor, directrice du Département infirmier. « En outre, elles empiètent sur le temps de présence des infirmières auprès des patients. » La prescription informatisée va permettre un transfert rapide et univoque des informations, visibles partout et par tous en temps réel ! « Si le médecin ajuste un dosage ou une vitesse de perfusion, les infirmiers pourront en être directement alertés. »



QUAND « INFORMATISÉ » RIME AVEC « SÉCURITÉ »

Lorsque votre médecin vous prescrit un médicament, il doit penser à tout : les autres médicaments que vous prenez, vos antécédents médicaux, vos paramètres d'âge, de taille et de poids pour le dosage... Une équation qui nécessite un maximum d'attention ! La prescription informatique pourra l'épauler. « Nous pourrions par la suite intégrer au système un logiciel d'interaction médicamenteuse, les posologies usuelles des médicaments ainsi que les informations du dossier médical du patient », s'enthousiasme Annie Boulanger. « S'il y a un risque d'interaction, de surdosage ou de contre-indication, un message d'alerte pourrait apparaître. » En outre, un pharmacien devra à

À RETENIR

LES AVANTAGES DE LA PRESCRIPTION INFORMATISÉE

- Plus de sécurité pour les patients.
- Plus de facilité pour les soignants.
- Gain de temps.
- Moins de risques d'erreur.

Une fois le bon de commande reçu, les assistants en pharmacie préparent des « sachets » au nom des patients avec tous les médicaments qui leur ont été prescrits.



L'ONCOLOGIE, PIONNIÈRE DE LA PRESCRIPTION INFORMATISÉE

Depuis déjà pas mal de temps, les oncologues d'Ath, Baudour et Hornu prescrivent les chimiothérapies de manière informatisée via le logiciel Cytoweb. Objectif ? Renforcer au maximum la sécurité lors de l'administration de ces traitements contre le cancer. Lors de la prescription, le médecin choisit parmi des schémas thérapeutiques préencodés par la pharmacie. C'est seulement lorsque le pharmacien a validé les dosages et les règles de préparation que « les fiches de fabrication » des traitements peuvent être imprimées. Des étiquettes nominatives sont ensuite posées sur chaque dose, précisant aux infirmières les directives de conservation et d'administration.

EPICURA PRÉPARE UN GRAND PROJET : L'INFORMATISATION DE LA PRESCRIPTION DES MÉDICAMENTS. APRÈS UNE PHASE TEST, ELLE SERA APPLIQUÉE AUX DIFFÉRENTS SITES. À LA CLÉ, PLUS DE FACILITÉ POUR LES SOIGNANTS ET PLUS DE SÉCURITÉ POUR LES PATIENTS.



chaque fois valider la prescription, avant que le médicament ne soit transmis au service. De quoi faciliter le travail des médecins et des infirmiers au jour le jour, tout en assurant une sécurité optimale aux patients.

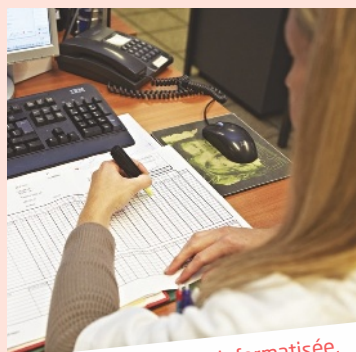
STANDARDISER LES PRESCRIPTIONS

« À l'hôpital, la complexité et la lourdeur des traitements que nous administrons imposent une approche la plus rigoureuse possible de la prescription médicamenteuse » souligne le Dr Jean-Pierre Sabot, directeur médical d'EPICURA. « En concertation avec les équipes médicales, nous nous efforçons de standardiser les approches thérapeutiques en déterminant quels médicaments seront utilisés au sein de l'institution et comment. » Objectif ? Uniformiser les pratiques afin que tous les patients bénéficient d'une prise en charge optimale. Mais difficile de tout garder en tête ! C'est pourquoi des schémas thérapeutiques pourront être encodés à l'avance dans le système,

afin de faciliter la prescription. En outre, les erreurs pourront être mieux détectées grâce aux signaux d'alerte automatiques. De quoi renforcer la qualité des soins à de nombreux niveaux.

LE PROJET DE TOUT UN HÔPITAL

Reste encore à mettre tout ça en musique, c'est-à-dire rendre les différents logiciels compatibles et adapter au mieux le nouveau système à la pratique de tous. Un projet délicat qui implique tous les acteurs du circuit du médicament : médecins, pharmaciens et infirmiers. Un groupe de travail multidisciplinaire vient d'être mis sur pied au sein d'EPICURA. Un pas de plus vers la prescription en un clic !



Grâce à la prescription informatisée, l'infirmière ne devra plus recopier chaque prescription sur un bon de commande à la pharmacie.



À BAUDOUR, LES URGENTISTES PEUVENT COMPTER SUR UNE ARMOIRE À PHARMACIE COMPLÈTEMENT AUTOMATISÉE. UN MODÈLE EN MATIÈRE DE CONTRÔLE DES MÉDICAMENTS.

BON À SAVOIR

LES MÉDICAMENTS À LA PIÈCE !

Lorsqu'une commande arrive à la Pharmacie de l'hôpital, les assistants préparent des « sachets » étiquetés au nom des patients. Ici, pas de boîte de médicaments comme chez votre pharmacien mais le nombre exact de comprimés nécessaires. Pas un de plus ! Le nom, la dose et la date de péremption sont minutieusement indiqués sur chaque médicament.

SÉCURISER LE CIRCUIT DU MÉDICAMENT

Une ARMOIRE « intelligente »

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni

Une machine hors du commun trône au centre des Urgences de Baudour : une armoire à pharmacie. Lorsqu'un médicament doit être administré, les soignants apposent leur pouce sur l'écran tactile de l'engin et l'empreinte digitale autorise l'accès. Une fois le patient, le prescripteur et le médicament identifiés, les tiroirs mécaniques s'ouvrent comme par magie, dévoilant des dizaines de petits compartiments contenant des doses uniques. Le tiroir s'arrête pile pour donner accès à la quantité prescrite. Pas plus, pas moins ! De quoi contrôler au maximum la consommation des médicaments et en assurer une totale traçabilité, de la prescription jusqu'à l'administration. « Ce type de procédé est vraiment ce vers quoi nous devons tendre en matière de contrôle des médicaments dans l'hôpital », s'enthousiasme Annie Boulanger, directrice de la Pharmacie.

FACILITER LE TRAVAIL DANS L'URGENCE

Pourquoi tant de technologie ? « Chaque fois qu'un infirmier prend un médicament dans la réserve de son service, il doit le signaler à la Pharmacie afin qu'elle puisse le facturer et que les stocks soient réapprovisionnés », explique Annie Boulanger. « Mais aux Urgences, c'est précisément souvent l'urgence ! Il est donc difficile pour les soignants de noter systématiquement tous les médicaments qu'ils prennent. À la clé : des oublis, des trous dans la facturation... » C'est pour y remédier et faciliter le travail des urgentistes que cette machine a été installée. La liste des médicaments utilisés est directement injectée dans le logiciel de distribution et de facturation de la Pharmacie. Selon les besoins, ce service vient chaque jour la réapprovisionner.

Opérationnelle depuis mars à Baudour, l'armoire à pharmacie « intelligente » devrait également faire son apparition aux Urgences d'Ath et Hornu.



Le tiroir s'arrête pile pour donner accès à la quantité prescrite.



Oncologie à Baudour : un lieu d'écoute pour les enfants avant fin 2012

SOUTENIR LES ENFANTS CONFRONTÉS À LA MALADIE D'UN PARENT. VOILÀ L'OBJECTIF DE L'ESPACE ENFANTS, QUI VERRA LE JOUR FIN 2012 DANS LE SERVICE D'ONCOLOGIE À BAUDOUR.

Pas facile pour les enfants de faire face à la maladie d'un parent. En cas d'hospitalisation, les visites à l'hôpital peuvent en outre s'avérer effrayantes. Une réalité prise en compte par les psychologues de Baudour qui souhaitent leur offrir un soutien psychologique. Tous les mercredis après-midi, la salle de réunion de Radiothérapie se transformera en un lieu d'accueil et d'écoute pour les enfants de 3 à 11 ans ayant un proche atteint d'une affection cancéreuse, qu'il soit hospitalisé ou non. Des ateliers créatifs seront animés par Sarah Di Silvestro, psychologue en

Oncologie. Via des activités ludiques tels que le dessin, la peinture ou le bricolage, elle les aidera à exprimer leurs émotions et abordera avec eux la maladie et ses répercussions. Une façon de démystifier le milieu hospitalier et de faciliter la communication entre les parents et leurs enfants.

Les adolescents auront également leur espace : ils pourront communiquer par mail avec les psychologues, qui leurs proposeront si besoin un entretien (espace.ados@epicura.be). Des séances d'échange seront aussi proposées aux parents tous les trois mois.



BON À SAVOIR

Les patients d'Ath et Hornu seront également les bienvenus.

POUR PLUS D'INFOS

065/75.71.16

JOURNÉE MONDIALE DU SIDA : LA PRÉVENTION AVANT TOUT !

Le 1^{er} décembre, c'est la Journée Mondiale de lutte contre le sida. L'occasion chaque année de rappeler l'importance de la prévention. Malgré les progrès des traitements, le sida ne se guérit toujours pas. Alors protégez-vous !

En de bonnes mains à EpiCURA !

EN JANVIER 2013, EPICURA PARTICIPE À NOUVEAU À LA CAMPAGNE NATIONALE « VOUS ÊTES EN DE BONNES MAINS », QUI VISE À PROMOUVOIR L'HYGIÈNE DES MAINS DANS LES INSTITUTIONS HOSPITALIÈRES.

« Se laver et se désinfecter les mains », un geste qui peut paraître anodin. Et pourtant, dans un hôpital, il sauve des vies ! Comment ? Tout simplement en diminuant le nombre d'infections hospitalières, souvent transmises par les mains du personnel soignant. Voilà pourquoi le SPF Santé organise tous les deux ans une campagne de promotion de l'hygiène des mains auprès des hôpitaux.

Pendant un mois, les institutions ayant décidé de participer sont d'abord soumises à une évaluation de l'hygiène des mains au sein du personnel. Le mois suivant, celui-ci est sensibilisé à l'importance de ce geste via des affiches, du matériel de formation, des gadgets, des quiz en ligne... Avant d'être à nouveau

observé pendant un mois pour évaluer l'évolution des pratiques. Chaque hôpital reçoit alors les résultats obtenus et un feed-back personnalisé pour s'améliorer.

Les trois sites d'EpiCURA ont participé à toutes les campagnes « hygiène des mains » organisées depuis la première édition en 2005. De quoi s'assurer qu'ils offrent le maximum de sécurité aux patients en la matière.

Texte : Barbara Delbrouck
Photos : Laetizia Bazzoni, iStockphoto



La protection reste la meilleure arme contre le sida.

DÉCOUVERTE

LA DIÉTÉTIQUE CLINIQUE

L'alimentation, vers la guérison

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni



Les diététiciennes travaillent en étroite collaboration avec les cuisiniers.

Marie-Louise, 80 ans, vient d'être admise à l'hôpital après s'être fracturé la hanche en tombant dans l'escalier. Comme tous les nouveaux patients, elle reçoit la visite d'une diététicienne. Mange-t-elle sans sel à cause de son hypertension ? Souffre-t-elle d'une allergie alimentaire ? Autant d'informations essentielles pour lui servir des repas adaptés durant son séjour. La diététicienne consulte également ses analyses de sang et son poids. Objectif ? Détecter une éventuelle dénutrition. Comme beaucoup de personnes âgées, Marie-Louise ne cuisine plus beaucoup et manque d'appétit. Résultat, elle est entrée à l'hôpital en état de dénutrition.

SE NOURRIR, CONDITION SINE QUA NON POUR GUÉRIR

« Le temps nécessaire à la guérison est plus long si le patient est dénutri », explique Magali Marchand, diététicienne en charge à Baudour et à Ath. « Le premier traitement consiste donc à retrouver un état nutritionnel convenable. » Et ce, avec des collations, des compléments, voire une alimentation artificielle par sonde. Les diététiciennes gardent ensuite un œil sur les personnes considérées « à risque » de dénutrition, véritable fléau à l'hôpital. 40% des patients souffrent de dénutrition lors de leur séjour ! « Nous conscientisons aussi le personnel infirmier : si une personne délaisse son plateau, ce n'est pas anodin », insiste Magali. « Sans manger, il est impossible de régler un problème médical. L'alimentation constitue donc un soin à part entière ! »

UNE QUINZAINE DE DIÉTÉTICIENNES PARCOURENT LES CENTAINES DE CHAMBRES D'EPICURA. LOIN DE SE LIMITER AUX PROGRAMMES D'AMAIGRISSEMENT, LEUR TRAVAIL CONSISTE AUSSI SOUVENT À RÉALIMENTER... POUR MIEUX SOIGNER !



L'ÉQUIPE

LA DIÉTÉTIQUE À EPICURA

17 diététicien(ne)s

Dont sur chaque site :

- 1 dédié à la gériatrie et aux plus de 75 ans,
- 1 dédié à la dialyse,
- 1 dédié à l'oncologie.

LE PETIT +

UN « COMMANDO » ANTIDÉNUTRITION

À Baudour et à Ath, une « Cellule Nutrition » est chargée de traquer la dénutrition. Composée d'une diététicienne, d'un médecin référent et d'une infirmière en nutrition, cette équipe est financée par le SPF Santé publique, dans le cadre du Plan National de Nutrition et Santé. Le site d'Hornu devrait bientôt lui aussi en bénéficier.

UNE ÉQUIPE MOBILE

Toujours à portée de bip, les diététiciennes sont régulièrement sollicitées par les médecins. Objectif ? Adapter les menus des patients à leur pathologie et leur expliquer comment poursuivre ces régimes alimentaires particuliers au quotidien. « En cas de diagnostic

de diabète par exemple, nous réalisons un bilan complet de leur alimentation, nous adaptons les conseils alimentaires à leur type d'insuline, leur éventuel besoin de perte de poids, leurs horaires de vie et les nécessités de la maladie », explique Vinciane Bayet, diététicienne en charge à Hornu.

le PREMIER pas



LA DIÉTÉTIQUE A MAUVAISE PRESSE

« De nombreuses personnes pensent que la diététique est synonyme de régimes amaigrissants ! », s'exclame Vinciane. « Il suffit de voir leur étonnement lorsque nous leur rendons visite », raconte-t-elle en riant. « Elles pensent immédiatement que nous allons les mettre à la diète. Mais notre métier consiste aussi bien à réalimenter ou aider à apprendre à manger différemment si la personne souffre de diabète, d'allergies... En outre, lorsque nous aidons quelqu'un à perdre du poids, cela n'implique pas de le priver de tout ce qu'il aime. Prendre du plaisir et manger sainement ne sont pas deux choses incompatibles ! Tout est question de quantités. Il ne faut pas négliger l'activité physique, qui permet de dépenser de l'énergie. Pas besoin de courir, une simple balade suffit. » Bouger plus pour manger plus... Voilà un slogan qui pourrait en séduire plus d'un !

BON À SAVOIR

BESOIN OU ENVIE DE PERDRE DU POIDS ?

Sur chaque site EpiCURA, vous pouvez adhérer à la « Clinique du Poids » : un programme de six mois comprenant des consultations en diététique et des séances de sport avec un kinésithérapeute. Mais aussi des rendez-vous avec des spécialistes : cardiologue, endocrinologue, psychologue... Pour maigrir en toute sécurité !

09

Novembre 2012 à avril 2013

« 40% DES PATIENTS SE « DÉNUTRISSENT » DURANT LEUR HOSPITALISATION ! »

« Dans le cadre de la liaison gériatrique, nous informons le généraliste de ce qui a été mis en place. Si le patient commande ses repas au CPAS ou auprès d'un traiteur, nous leur envoyons aussi des consignes. »

DES REPAS ADAPTÉS AUX PROBLÈMES DE SANTÉ

Pour que chacun reçoive ses assiettes « sur mesure », les diététiciennes travaillent en

étroite collaboration avec les cuisiniers. Les menus peuvent être déclinés au niveau du contenu mais aussi de la consistance. « En cas d'ablation des amygdales par exemple, le plat sera mou et froid », précise Magali. « En cas de troubles neurologiques, comme après un AVC, nous contactons le logopède qui détermine quelle texture convient le mieux au patient pour éviter toute fausse déglutition, par exemple. »

Vinciane Bayet, diététicienne en charge à Hornu et Magali Marchand, diététicienne en charge à Baudour et à Ath.



ZOOM



La nouvelle maternité offre un maximum de confort aux mamans, afin qu'elles puissent profiter pleinement des premiers jours avec leur bébé.



L'UNITÉ MÈRE-ENFANT PREND FORME À HORNU

Pour une naissance en DOUCEUR

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni

L'UNITÉ

EN CHIFFRES

L'Unité Mère-Enfant devrait réaliser par an :

- environ 1.000 accouchements,
- 26.000 contacts pédiatriques.

Elle comporte :

- 11 chambres particulières,
- 4 chambres communes,
- 1 chambre VIP avec salon,
- 1 salle à manger pour les familles.

QUE VOTRE ENFANT VIENNE AU MONDE DE LA MANIÈRE LA PLUS NATURELLE POSSIBLE ET COMME VOUS L'AVEZ TOUJOURS RÊVÉ. VOILÀ LA PHILOSOPHIE DE LA NOUVELLE MATERNITÉ D'HORNU, QUI RASSEMBLERA SUR UN SEUL SITE LES ÉQUIPES D'HORNU ET BAUDOUR.

Tons chaleureux, TV écran plat, matériel dernier cri... Les chambres flambant neuves de la nouvelle Maternité d'Hornu ressemblent plus à un hôtel qu'à un hôpital. « Nous voulons que les mamans s'y sentent bien pour pouvoir profiter pleinement des premiers jours avec leur enfant », s'enthousiasme Sylvie Canonne, sage-femme en chef sur le site d'Hornu. En effet, si toutes les chambres sont pourvues d'un équipement de réanimation pour parer au pire, celui-ci est soigneusement dissimulé derrière une jolie décoration. « Nous avons gommé toute l'ambiance médicalisée », explique Sylvie. « Car un accouchement, dans la

majorité des cas, ne nécessite pas d'intervention technique ! Dans ces locaux, nous voulons insuffler l'esprit de la nouvelle unité : une approche naturelle de la naissance, dans le respect du fonctionnement du corps humain. »

UN PÔLE D'EXCELLENCE « MÈRE-ENFANT » À HORNU

Les deuxième et troisième étages de l'hôpital d'Hornu subissent actuellement un véritable lifting. Objectif ? Élargir l'espace dédié à la Maternité et à la Pédiatrie car ils accueilleront bientôt les équipes soignantes de Baudour. L'intérêt de concentrer ces services sur un seul site ? « Augmenter la taille des équipes de spécialistes et le

PROJET

L'UNITÉ MÈRE-ENFANT EN CONSTRUCTION À HORNÜ

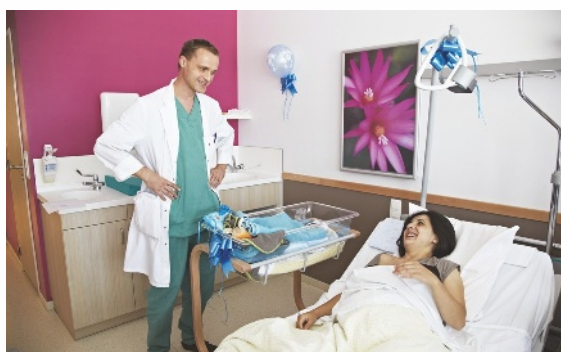
L'Unité Mère-Enfant concentrera les services de Maternité et de Pédiatrie d'Hornü et de Baudour sur un seul site : Hornü.

C'est pourquoi l'espace dédié à ces activités à Hornü a été agrandi : deux étages au lieu d'un.

- La Maternité reste au 2^e étage, ainsi que le bloc d'accouchement mais celui-ci est agrandi, investissant les locaux de l'ancienne Pédiatrie.
- La Pédiatrie déménagera dans des locaux flambant neufs au 3^e étage, où un plus grand plateau de Néonatalogie est en cours de construction.

QUAND L'UNITÉ OUVRIRA-T-ELLE ?

- Opérationnelle depuis l'été 2011, la nouvelle Maternité est déjà occupée par l'équipe d'Hornü qui sera rejointe par ses collègues de Baudour dès la fin des travaux d'aménagement.



BON À SAVOIR

PUIS-JE TOUJOURS CONSULTER À BAUDOUR ?

Les futures mamans pourront toujours être suivies en gynécologie à Baudour (et Hornü) mais au moment de l'accouchement, elles seront dirigées vers l'Unité Mère-Enfant d'Hornü.

nombre de cas traités », répond le Dr Jean-Pierre Sabot, directeur médical. « La Maternité et la Pédiatrie d'Hornü vont devenir de véritables pôles d'excellence. La concentration des moyens financiers permettra de développer encore mieux ces services. » Les travaux sont phasés. Pour l'instant, seuls les locaux de la nouvelle Maternité sont opérationnels. En attendant de se rassembler, les équipes des deux sites préparent ensemble une nouvelle organisation du travail qui permettra de mettre en pratique la philosophie élaborée en concertation.

INFORMER ET PRÉPARER LES MAMANS

« Nous accordons une grande importance à la préparation prénatale », souligne Sylvie Canonne. « Cet apprentissage permet aux femmes de participer activement à l'accouchement, au lieu de le subir. » Les gynécologues assurant le suivi médical des grossesses collaborent étroitement avec les sages-femmes, qui jouent un rôle essentiel d'éducation de la future maman. Comment vais-je aborder la douleur ? Comment fonctionne une péridurale ? Pourquoi allaiter ? Autant de sources de questionnements... « Nous veillons tout particulièrement à informer les mamans sur les moyens non médicamenteux de lutte contre

la douleur de l'accouchement. Ainsi que sur les bienfaits de l'allaitement », précise Joël Annet, sage-femme en chef sur le site de Baudour.

UN PROJET DE NAISSANCE BIEN À VOUS

Avec ou sans péridurale, dans l'eau, en position assise, debout, avec l'aide du yoga, de la sophrologie ou des huiles essentielles... Il existe de nombreuses façons d'accoucher. « Que les parents souhaitent une approche très médicalisée ou plus physiologique, nous voulons qu'ils puissent l'obtenir », explique Joël Annet. « C'est pourquoi nous proposons un large éventail de techniques ainsi que des modules de préparation. » Au menu ? Sophrologie, yoga, haptonomie (communication tactile avec l'enfant), massage et préparation du périnée.

FAVORISER LE LIEN MÈRE-ENFANT

Tenir son enfant dans les bras et croiser pour la première fois son regard : un moment inoubliable pour les mamans... Mais aussi pour leurs bébés. « Les premières heures de vie d'un enfant sont primordiales pour son développement neurologique, physique et émotionnel futur ! », confirme le Dr Andy Münschke, gynécologue. « Contre sa maman, le nouveau-né est rassuré par

les battements de son cœur, son odeur, sa chaleur... Moins stressé, il bénéficie d'une meilleure circulation cérébrale. » Un constat pris à cœur par l'équipe d'EpiCURA qui met les bébés en « peau à peau » dès les premières minutes, durant au moins une heure, avant les soins, et ce, même en cas de césarienne ou de départ vers la Néonatalogie. Dans cette optique, des chambres « maman-bébé » seront créées au sein du nouveau service de Néonatalogie en construction à Hornü. Les mamans seront de la sorte, continuellement avec leur bébé, tout en permettant à l'équipe soignante d'assurer une surveillance continue.

SOUTENIR LES JEUNES PARENTS

Devenir parent ne s'apprend pas en un jour... C'est pourquoi l'équipe de sages-femmes épaula les jeunes couples dans leurs premiers gestes à l'hôpital, prolongeant parfois le soutien par des visites à domicile. De quoi leur permettre à eux aussi de « couper le cordon » en douceur.



ÊTRE « **TOUJOURS PRÊT** » EN CAS D'URGENCE



DEPUIS TROIS ANS, MARYSE DESPRETS CHAPEAUTE LE PERSONNEL INFIRMIER DES URGENCES D'ATH. DES RESPONSABILITÉS QU'ELLE EXERCE AVEC PASSION COMME SON MÉTIER D'INFIRMIÈRE. SA PHILOSOPHIE ? ÊTRE PROCHE DU TERRAIN POUR SOUTENIR AU MIEUX SES ÉQUIPES.



17h

17h, aux Urgences. La salle d'attente est pleine à craquer. Si on imagine trouver l'infirmière chef d'unité dans son bureau, elle pourrait aussi bien être affairée auprès des patients... et des infirmières. « À côté de mon travail de gestionnaire, je veille à garder une pratique de terrain », explique Maryse Desprets. « Il faut rencontrer les malades, utiliser les appareils, faire face aux situations de tous les jours... pour repérer les difficultés que peut rencontrer l'équipe infirmière. »

DÉTECTER LES URGENCES VITALES

« Depuis que j'ai commencé à travailler il y a 15 ans, le nombre de personnes qui se présentent aux Urgences a triplé », raconte Maryse Desprets. « Mais les cas d'urgence vitale, eux, n'augmentent pas vraiment. Une des difficultés de ce travail est de repérer les cas où le pronostic vital est en jeu au beau milieu d'une salle comble. Il faut pouvoir faire la différence entre un simple mal d'estomac et un infarctus. Or, les patients le décrivent parfois de la même façon à l'accueil. »



EN CHIFFRES

LE SERVICE D'URGENCE D'ATH

- 12 médecins urgentistes
- 23 infirmières
- 6 secrétaires
- 6 chauffeurs SMUR
- 18.500 urgences par an

Maryse Desprets : une infirmière de COEUR

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni

Dans cette optique, une « salle de tri » sera prochainement mise en place. Avant de passer en salle d'attente, chaque patient sera vu par un infirmier pour évaluer la gravité de son état. « Il faut veiller à expliquer aux gens les raisons de leur attente et pourquoi une personne arrivée après eux est parfois traitée avant », précise la soignante chevronnée. « L'infirmière des Urgences est souvent amenée à gérer les conflits, elle doit pouvoir rassurer les parents anxieux, gérer des cas psychiatriques... Elle a besoin tant de qualités techniques qu'humaines ! » Deux aspects que Maryse veille à promouvoir dans ses rangs.

FORMER LES ÉQUIPES EN CONTINU

La chef du personnel infirmier s'assure également que celui-ci est toujours prêt à réagir au mieux à n'importe quelle éventualité. Pour cela, elle organise des formations, encadre les nouveaux et supervise le personnel en place. « Le domaine des Urgences évolue sans cesse », souligne Maryse Desprets. « Il y a toujours de nouvelles techniques de soins à apprendre et du matériel plus moderne à manipuler. » Maryse rédige toutes les procédures et fait en sorte que l'ensemble de l'équipe sache se servir de l'équipement. Elle vérifie également que le service dispose constamment du matériel nécessaire et que les machines restent en bon état de marche, même celles très peu utilisées.



« Comme les scouts, nous devons toujours être prêts à tout ! Y compris à une catastrophe comme Ghislenghien... »

VEILLER À LA SANTÉ MENTALE DE L'ÉQUIPE

S'ils sauvent des vies, les urgentistes sont aussi souvent confrontés à la mort. C'est pourquoi Maryse Desprets a suivi des formations sur le syndrome de stress post-traumatique. Car si les familles sont traumatisées, le personnel l'est aussi. « Mon rôle, c'est aussi de repérer les infirmières qui n'encaissent pas le



choc. Si un gros drame survient, comme le décès d'un enfant, je fais appel au « service d'appui psychologique aux premiers intervenants », une structure provinciale qui s'adresse également aux policiers, aux pompiers... Un psychologue intervient pour faire un débriefing avec l'équipe. Mettre des mots sur ce qu'on a vécu permet de mieux y faire face. Heureusement, à côté des cas très durs, il y a tous les patients qu'on guérit ! Le nombre de fois où on soulage une douleur, où on reconforte un enfant, où les patients repartent contents... Cela fait quinze ans que je viens travailler avec plaisir et le cœur léger. » Une passion que Maryse Desprets entend bien transmettre à son équipe...

BON À SAVOIR

LES URGENCES RÉPONDENT AU 112

Chaque fois qu'un Atois compose le 112, les Urgences sont susceptibles d'être réquisitionnées pour prêter main forte aux secouristes. Si la vie du patient est en jeu, un infirmier et un médecin se rendent sur place pour stabiliser ses fonctions vitales, avant qu'il soit rapatrié à l'hôpital. Ce Service Mobile d'Urgence et de Réanimation (SMUR) est assuré 7j/7 par le site EpiCURA d'Ath, qui est le seul hôpital de proximité dans la région. Une permanence que Maryse Desprets doit prendre en compte lorsqu'elle organise les horaires.

SON PARCOURS

1993

Diplômée en soins infirmiers à L'Institut Évelyne Anspach (Brugmann)

1994 - 1997

Infirmière à la clinique de Leuze dans une unité polyvalente (soins intensifs, médecine et chirurgie)

1997

Arrivée aux Urgences d'Ath (RHMS)

1998

Licenciée en sciences médico-sociales et hospitalières à l'UCL

1998

Spécialisation en soins infirmiers d'urgence et soins intensifs

1999

Certificat d'organisation des secours médicaux en situation d'urgence collective.

2009

Infirmière chef d'unité des Urgences à Ath



VISITE GUIDÉE

AILE G À BAUDOUR

Aile G



Visitez le bloc

UN NOUVEAU BÂTIMENT EST VENU COMPLÉTER L'INFRASTRUCTURE DE L'HÔPITAL DE BAUDOUR : LE BLOC G. ENVIE D'UN APERÇU DE CES 7.000 M² FLAMBANT NEUFS ET DE LEURS ATTRIBUTIONS ? SUIVEZ LE GUIDE !



4

3

2

1

0

-1

ADMINISTRATION



Au 4^e étage : bureaux administratifs.



PROJET

POURQUOI UNE NOUVELLE AILE ?

Il manquait une aile à Baudour pour améliorer la capacité d'accueil du site.

ONCOLOGIE



Au 2^e étage : création d'une unité d'hospitalisation oncologique, qui rassemblera tous les patients souffrant d'un cancer.



URGENCES



Au rez-de-chaussée : les Urgences déménageront dans ce nouveau service de pointe au bénéfice de toute la population.



G en primeur !

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni, iStockphoto

SOINS INTENSIFS →



Au 3^e étage : nouvelle unité de soins intensifs qui disposera d'une configuration fonctionnelle de dernière génération.



BON À SAVOIR

QUAND LE BLOC G SERA-T-IL OPÉRATIONNEL ?

Les travaux sont terminés et les dernières autorisations obtenues. Les équipes vont donc progressivement investir les lieux. Le résultat d'un chantier de plus de deux ans, supervisé par Thomas Van Corselis, architecte, Modeste Garcia et Marc Fontaine, ingénieurs.

← HÔPITAL DE JOUR MÉDICO-CHIRURGICAL



Au 1^{er} étage : création d'un hôpital de jour médico-chirurgical. Il accueillera les personnes bénéficiant de soins médicaux ou d'interventions chirurgicales ne nécessitant pas une hospitalisation de plus d'une journée. Cette unité hébergera également l'hôpital de jour oncologique, où les cures de chimiothérapies sont administrées.

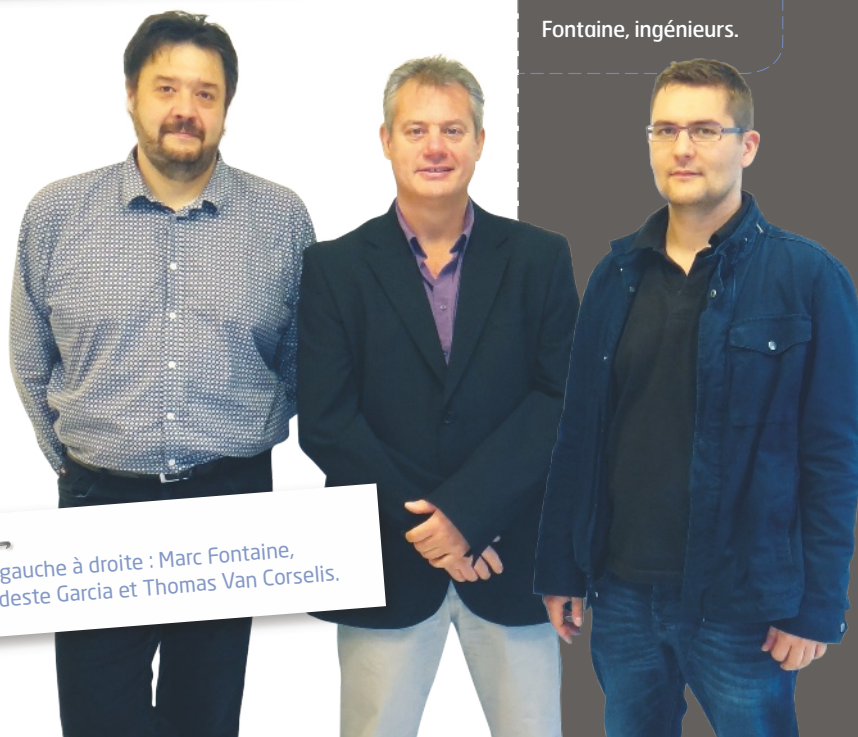


RESTAURANT D'ENTREPRISE ↓ EL «BOS D'OURS»

Au sous-sol : le restaurant d'entreprise, les salles de réunions et le secrétariat médical.



De gauche à droite : Marc Fontaine, Modeste Garcia et Thomas Van Corselis.



UN ENSEMBLE HOSPITALIER
AU SERVICE DE LA POPULATION
D'ATH ET DU BORINAGE >>



1 Ath

Belœil

2 Baudour

3

MONS

Hornu

Boussu

Frameries

Dour

SITE D'ATH

1

1 rue Maria Thomée
7800 Ath
Tél. : 068/26.21.11

SITE DE BAUDOUR

2

136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065/76.81.11

SITE D'HORNU

3

63 route de Mons
7301 Hornu
Tél. : 065/71.31.11